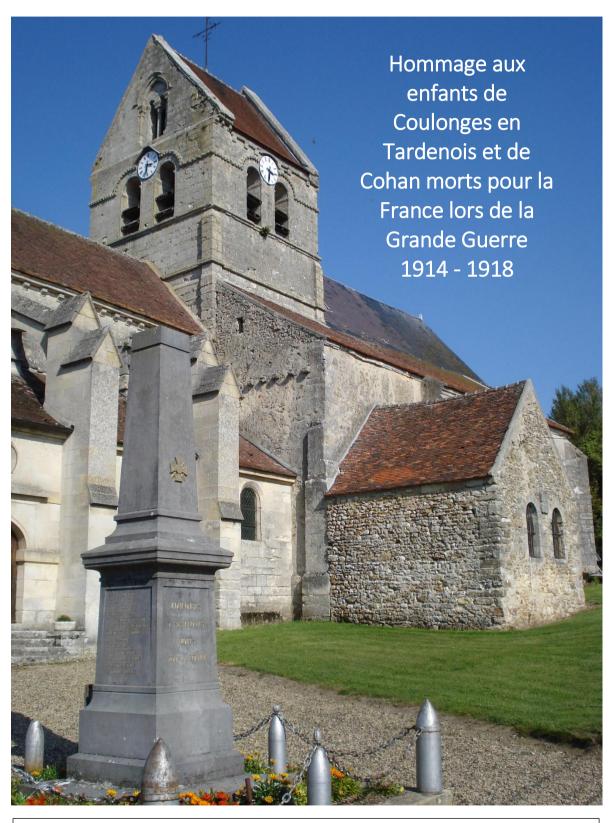


## PAROLES DE POILUS





Recueil d'information sur les soldats réalisés par les bénévoles de l'association Coulonges-Cohan un autre regard. Septembre 2016



## PAROLES DE POILUS

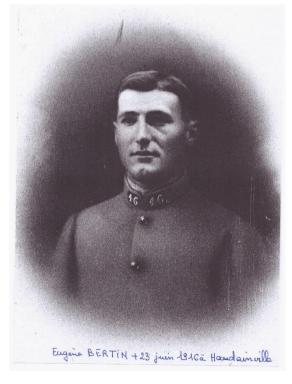


### Eugène Jean Joseph BERTIN

Né à Bruyères sur Fère (Aisne) le 12 février 1894 Canonnier conducteur au 46 <sup>e</sup> régiment d'artillerie Tué à l'ennemi le 23 juin 1916 à Verdun (Meuse) à 22 ans

Je m'appelle Eugène Bertin et suis né à la ferme de Givray dans la commune Bruyères sur Fère à quelques kilomètres de Coulonges le 12 février 1894. J'étais le troisième enfant de la famille. Mon papa, Emile, était agriculteur à Givray et ma maman, Léonie, née Guyot était originaire d'Arcy Sainte Restitue. J'avais 4 ans en 1898, quand nous nous sommes installés à la ferme de Party que papa exploite. Alors que mon frère aîné Georges reprend la ferme de Camp, près de Nesles, je me destine à prendre la succession de papa. Malheureusement il meurt en 1911 et je dois rapidement aider maman sur la ferme. C'était sans compter ma mobilisation en 1914 comme canonnier conducteur au 46<sup>e</sup> régiment d'artillerie pour aller au front comme on dit, moi je dirais bien autre chose mais je ne veux pas vous choquer et n'oserai même pas vous raconter ce que j'ai vu et vécu à Haudainville, près de Verdun durant cette terrible bataille du printemps 1916 qui a eu raison de moi le vendredi 23 juin 1916 à 22 ans alors que je venais porter secours à des camarades en difficultés. Dieu sait où je repose aujourd'hui...peut-être à l'ossuaire de Douaumont que vous pouvez visiter si vous voulez en pensant à moi, ça me ferait plaisir!

En 1920 mon frère Georges reviendra à la ferme de Party qui sera ensuite reprise par son fils Henri et son gendre Pierre Huez, qui seront tous 2 maires de Coulonges.



Nom BERTIN  Prénoms Carregers, Jean, Jadeple.  Grade Li Carregers, Jean, Jadeple.  Grade Li Carregers, Congreters  Corps At6: Required d'Carlellerie de Cogne  No Atricule. Sept au Rocrutement de laistone.  Mort pour la France le 23 Jerry 1966  Genre de mort de Leiste de Levelure.  Nó le Li Tribunal de Levelure.  Arr' municipal (p' Paris et Lyon).  a défaut rue et N'.  Jugament readu le para la Tribunal de acto oujupement transcrit le 16 active 1916  a du registre détat civil Cardensia (Line).  N° du registre détat civil	Prénoms Europeux, Jeans, Joseph.  Grade Li Connection Conductory  Corps At6: Required d'artillarie de C3:  No SAN au Corps. Cl. 1914  Matricule.   Ffl. au Roccutement de laisbout.  Mort pour la France le 23 Juni, 1916
Grade 2 Consequence Consequentes  Corps \$16 Kegenius & Carliberi de Cogue  No No Regimies & Carliberi de Cogue  No Matricule.   291 au Recrutement de Saistous  Mort pour la France le 23 Juny 116  Genre de mort et Lui es Secuencies  Nó le 12 Jeanier 1894  Arrimmicipal (p' Paris et Lyon), }  a defaut rue et N.  Jugament condu le par la Tribusal de acte ou jugament transcrit le 26 actione 1916  a a la cité de la compagnament transcrit le 26 actione 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actione 1916  a a la cité de la compagnament transcrit le 26 actione 1916  a a la cité de la compagnament transcrit le 26 actione 1916  a compagnament transcrit	Grade Li Consension Contine trup  Corps A6: Required of Cartillarie de C3:  No. 1911  Matricule.   711 au Rocrutement de laisteur.  Mort pour la France le 23 Junie 1916
Corps A6: Required d'Castellerie de Cogne  No	Corps #6: Requirement of cartillarie de C3:  No. 1911  Matricule.   711 au Roccutement de laistant.  Mort pour la France le 23 Junie 1916
No. SHOULD au Recrutement de laisbourd.  Mort pour la France le 23 freig 1916  Aprince de mort or freie 1894  a Brengered en 1894  a Brengered en 1894  a Brengered en 1894  a defaut rue et N.  Jugament condu lo pas la Tribunal do acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a jugament en 1916  a de la Conjugament transcrit le 26 actibre 1916  a jugament en 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a jugament en 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a jugament en 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a acte ou jugament en 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916	No SHAZI au Corps. Cl. 1911. Matricule.   Ffl. au Recrutement de Saisbous.  Mort pour la France le 23 Juniy 116
Mort pour la France le 23 June 1966  Mort pour la France le 23 June 1966  Genre de mort & Fuel es l'enceueurs  Né le 12 June 1894  Alle Marie monicipal (p' Paris et Lyon),  à défaut rue et N.  Jugoment condu le par le Tribunal de acte ou jugoment transcrit le 26 actione 1916  a acte ou jugoment transcrit le 26 actione 1916  a acte ou jugoment transcrit le 26 actione 1916  a acte ou jugoment transcrit le 26 actione 1916	Matricule. 21. au Recrutement de Soissous.  Mort pour la France le 23 June 1916
Mort pour la France le 23 Juin 1916  Genre de mort et Leur ca l'enneur Melle.  Né le 12 Justine 1894  Arr' monicipal (p Paris et Lyon),  à défaut rue et N°.  Jugoment condu le paris le 100 paris le 10	Mort pour la France le 23 Juin 1916
Ré le lé Terriere 1894  Né le lé Terriere 1894  Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }  Jugament rendu le par le Tribusal de acte ou jugament transcrit le 26 actions 1916  a la	
Genre de mort . A. Ferre es l'encentres.  Né le le L'Ariene 1894  Al Brenziere seu Terie Département de l'aigne.  Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }  a défaut rue et N'.  Jugament rendu le par le Tribunal de acte ou jugament transcrit le 26 actione 1916  a la	
Né le l'Aristière 1894  Arr' municipal (p' Paris et Lyon).  Adri municipal (p' Paris et Lyon).  A délaut rue et N'.  Lugament rondu le  par le Tribunal de  acte ou jugament transcrit le L6 actione 1916  a la	
Arr' municipal (p' Paris et Lyon),  à défaut rue et N°.  Jugoment rendu le par le Tribusal de acte ou jugoment transcrit le 26 actions 1916  a a la	Genre de mort
Arr' municipal (p' Paris et Lyon),  à défaut rue et N°.  Jugoment rendu le par le Tribusal de acte ou jugoment transcrit le 26 actions 1916  a a la	
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }  a defaut rue et N'.  Jugament rendu le per le Tribunal de acte ou jugament transcrit le 26 actibre 1916  a la	Né le bland la tradition de fiffi
Jugament rendu le par le Tribunel de acte our jugament transcrit le 26 actions 1916 au jugament transcrit le 26 actions 1916 au jugament transcrit le 26 actions (History)	
Jugomont sondu le  par le Tribunal de  acte our jugomont transcrit le 26 actione 1916  acte our jugomont transcrit le 26 actione  N° du registre détat civil	Arr' municipal (p' Paris et Lyon).
Jugament seeds to pas to Tribunal do acto our ingeneent transcrit to 26 octobre 1916  acto our ingeneent transcrit to Actobre 1916  acto our ingeneent transcrit to Actobre 1916  No du registre détat civil	
gia de la resident de la constitue de la const	/ Jugement rendu le
acto on jugament transcrit le 16 octobre 1916  a a i i i a constant le Cardenici (time)  N° du registre détat civil	Per le Tribunel de
No du registre détat civil	acte on income transcrit to 26 octobre 1016
N° du registre d'état civil	Sall Con land on Ton don il A
\ N° du registre d'état civil	a delication of the state of th
	Nº du registre détat civil



## PAROLES DE POILUS



#### André Alexandre BOULET

Né à Coulonges (Aisne) le18 mars 1883 Soldat au 267 <sup>e</sup> régiment d'infanterie Tué à l'ennemi près de Berry au Bac (Aisne) le 16 avril 1917 à 34 ans

Je suis André Boulet, bien souvent on m'appelle Dédé, je suis bien connu à Coulonges, j'y suis né le 18 mars 1883, j'y ai usé mes fonds de culotte sur les bancs de l'école communale ensuite j'y ai travaillé la terre.

Nous avions déjà fondé un foyer avec Claire, ma femme, quand j'ai dû rejoindre le 267<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Soissons, la trentaine bien tassée pour défendre mon pays comme bien d'autres camarades du village dont Raymond, André et les autres.

Malheureusement l'ennemi ne m'a pas épargné et j'ai succombé le 16 avril 1917 dans le secteur dit du « choléra » près de Berry-au-Bac (c'est bien un nom de catastrophe), loin de mon village et de ma famille. Quelle tristesse pour Claire!

#### Clovis Jules CAMUS

Né à Coulonges le 9 juillet 1877 Conducteur au 8 <sup>e</sup> escadron du train (service automobile) Décédé des suites de maladie contractée en service commandé Le 18 octobre 1918 à l'âge de 41 ans Repose au carré militaire de Bourbourg (59)

Je me présente : Clovis Jules CAMUS Coulongeois, né le 9 juillet 1877 au village, je suis le fils de l'aubergiste et j'ai exercé le métier de charcutier entre autres.

Je fais partie des 'Papis', c'est-à-dire de ceux plus âgés qui ont été appelés à la rescousse après 4 années de combats, il faut dire que beaucoup de soldats y avaient laissé leur vie et bon nombre de jeunes Coulongeois ne sont malheureusement pas revenus.

Donc à 41 ans j'ai dû laisser ma femme Isabelle et nos trois fils pour rejoindre mon régiment, le 8<sup>e</sup> Escadron du train dans le Nord où j'étais conducteur. Il y en avait des choses à transporter, des munitions du ravitaillement et aussi les hommes, les soldats, les blessés... Le travail ne manquait pas, et cette guerre qui n'en finissait pas !

Alors que j'aurai pu être tué par l'ennemi, je suis passé au travers, mais c'est un autre ennemi bien plus microscopique qui m'a attaqué. Il y a eu cette épidémie mondiale de grippe espagnole, le virus m'est tombé dessus et, admis à l'hôpital de Bourbourg, malgré les soins, j'ai succombé le 18 octobre 1918, moins d'un mois avant l'Armistice. Je suis resté dans la terre du Nord, j'ai quelquefois de la visite, mais mon cœur est toujours à Coulonges, comme mon nom inscrit au monument aux morts et au cimetière près de celui de mon épouse Isabelle.



## PAROLES DE POILUS



#### **Emile CAMUS**

Né à Coulonges (Aisne) le 30 aout 1895 Soldat au 161<sup>e</sup> régiment d'infanterie Tué à l'ennemi à Saint Hilaire le Grand (51) le 1<sup>er</sup> octobre 1915 à l'âge de 20 ans Repose à la nécropole nationale de Sillery (Marne)

Moi c'est Emile, Emile Camus, un gamin de Coulonges., je resterai toujours un gamin puisque je ne dépasserai pas les 20 ans... né le 30 aout 1895, parti le 1<sup>er</sup> octobre 1915.

Malgré le déménagement de mes parents à Grisolles où mon père était instituteur, je passais beaucoup de temps à Coulonges, mon grand-père y était garde champêtre.

Que s'est-il passé? Eh bien, il y a eu cette satanée guerre déclarée en Aout 1914.

Avec la mobilisation, j'ai dû, comme beaucoup d'autres, quitter mon village en pleine moisson à l'aube de mes 19 ans.

Après une dure année de combat et de vie dans les tranchées, heureusement adoucie grâce à l'amitié qui me liait aux copains, j'ai été abattu du coté de Saint Hilaire le Grand (51) le 1<sup>er</sup> octobre 1915.

On m'a laissé avec d'autres camarades d'infortune à la nécropole de Sillery. Si vous passez par-là arrêtez-vous et venez nous saluer, et me parler de mon village de Coulonges, qui a dû beaucoup changer depuis tout ce temps! Ne nous oubliez pas!

#### Gaston Fernand Louis Auguste CHARPENTIER

Né à Vincelles (Marne) le 9 décembre 1889 Soldat au 306<sup>e</sup> régiment d'infanterie Tué à l'ennemi le 9 mai 1916 région du Mort Homme (Meuse) à 25 ans

Je m'appelle Gaston CHARPENTIER. Je ne suis pas né à Coulonges mais à Vincelles dans la Marne le 9 décembre 1889. J'habitais Coulonges au moment de la mobilisation et j'ai rejoint mon régiment le 306<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Après deux années de combat, j'ai vu le pire dans la région de Verdun. Ce printemps 1916 a été terrible, le paysage méconnaissable embrasé sous les obus, mes camarades tombaient un à un... J'ai vécu l'enfer avant de disparaître à mon tour le 9 mai 1916 dans cette région du Mort Homme qui porte bien son nom. Heureusement ma dépouille a été récupérée et j'ai été inhumé dans le cimetière de Coulonges.



### PAROLES DE POILUS



#### Fernand Louis Théodore CHARPENTIER

Né à Cierges (Aisne) le 1<sup>er</sup> octobre 1880 Soldat au 29 <sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied Tué à l'ennemi à Souain (Marne) le 24 octobre 1915 à 35 ans

Je suis Fernand CHARPENTIER né à Cierges à quelques kilomètres de Coulonges le 1<sup>er</sup> octobre 1880. J'étais à Coulonges au moment de la déclaration de guerre en ce bel été 1914 au moment des moissons.

Et j'ai été invité à rejoindre mon régiment le 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied à Châlons sur Marne. Au début on s'était dit que ce serait une affaire de quelques semaines, le temps de renvoyer l'ennemi dans ses foyers. Mais la guerre des tranchées s'est installée dans la région et la vie des soldats n'était pas facile. Il nous fallait beaucoup de courage pour aller au combat, heureusement que nous étions solidaires les uns des autres mais c'était un déchirement quand l'un de nous tombait sous les balles ennemies. Mon tour est arrivé le 24 octobre 1915 pas très loin de Châlons. Dans tout ce bazar, je ne sais même pas où mon corps repose.

### Raymond Paul CLEMENT

Né à Coulonges (Aisne) le 2 février 1885 Soldat au 367 <sup>e</sup> régiment d'infanterie Tué à l'ennemi le 21 septembre 1914 au combat de Lironville (Meurthe et Moselle) à 29 ans

Nom OLEMEINT
Prénoms Radymond Paiel
Grade 20 classe
Corps 367 Regimont VInfanterie
No Veget au Corps. — Cl. 1985
Matricule. ( 1956 au Recrujement Saidense
Mort pour la France le 21 deptembre 1914.
a smeat de Giranville fellet It elle
Genre de mort Cour à l'emanne
<u> </u>
Né le 2 février 1885
à Coulongel Département Chisne
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à délaut rue et N'.
Jugement rendu le 25 Jeruin 1920
g g par le Tribunal de Chalean Thierry
acte on jugement transcrit le 11 Mai 1920
3 1 a Coulonges Aim
Nº du registre d'état civil
101-708-1922. [26434]

Moi aussi, Raymond Paul CLEMENT je suis un enfant de Coulonges né au village le 2 février 1885, j'ai bien arpenté toutes les rues et je connaissais tous les habitants. Je travaillais tranquillement comme ouvrier pour nourrir ma petite famille que j'avais fondé avec Marie quand j'ai dû rejoindre le 367 e RI à Soissons pour partir sur le front, comme les copains Dédé, Fernand et les autres. Pour moi la guerre ne fut pas très longue à peine quelques semaines, mais suffisamment pour voir l'horreur des combats dans les tranchées et je suis tombé au combat de Lironville le 21 septembre 1914. Quand je pense que d'autres ont enduré jusqu'à 4 hivers sur les champs de bataille et qu'il y en a qui ont survécu! Finalement je n'ai pas eu à souffrir très longtemps de cette sale guerre. Pardonne-moi Marie de t'avoir laissée seule, ce n'était pas mon choix! Nous étions si heureux ensemble!



## PAROLES DE POILUS



#### Léon CRANE

Né à Cierges (Aisne) le 14 juin 1891

Soldat 2 <sup>e</sup> classe au 67 <sup>e</sup> régiment d'infanterie matricule 576 au recrutement de Soissons Décédé des suites de ses blessures le 25 février 1915 à 24 ans à Viéville (Haute-Marne). Jugement transcrit le 3 janvier 1921 à Coulonges.

Inhumé à Saint-Mihiel (Meuse) dans la nécropole nationale Vaux-Racine (tombe 788)

Je suis Léon CRANE, on s'est bien moqué de moi dans la cour de l'école avec un nom pareil, vous pouvez l'imaginer. Je ne suis pas originaire de Coulonges mais j'ai dû y demeurer je crois. Une jeunesse paisible en campagne puis soudain le choc, je dois rejoindre Soissons et me voici avec d'autres copains incorporé au 67 e régiment d'infanterie.

On vit au jour le jour, 1914 se termine. Je n'aurai même pas le temps de fêter un anniversaire car le 25 févier 1915, à Vieville en Haute-Marne, une blessure va me terrasser. Je rejoins mon frère dans un monde où il n'y a plus de guerre et j'essaie de consoler mes parents Bertrand Louis Victor Alexandre Théodore CRANE et Julie Alexandrine DUSSARD, qui pleurent à nouveau un fils. Deux enfants qui ont donné leur vie pour la liberté. Deux enfants qui ont servi de chair à canon pour des stratégies de batailles décidées dans des bureaux aux parquets vernis et sans lesquelles les soldats n'étaient souvent que des pions que l'on déplace sur une carte d'Etat-major.

Vous ne me trouverez pas dans le cimetière d'un village car je repose (ce terme prend tout son sens), près d'un nombre considérable de copains à Saint-Mihiel. Passez me faire un signe, tombe 788, j'aurai l'impression de ne pas être oublié.

#### **Paul CRANE**

Né à Cierges (Aisne) le 31 octobre 1883

Soldat 2  $^{e}$  classe au 267  $^{e}$  régiment d'infanterie matricule 368 au recrutement de Soissons Tué à l'ennemi le 2 novembre 1914 à 31 ans à Moussy (Aisne).

Je m'appelle Paul CRANE ou Paulo, je suis le frère ainé de Léon et comme lui et même un peu avant, je suis parti pour Soissons rejoindre le 267 <sup>e</sup> régiment d'infanterie. Je peux imaginer la douleur de mes parents de voir partir leurs fils tour à tour. Oh je ne vais pas la voir bien longtemps cette guerre, le 2 novembre 1914, quelque mois après le début du conflit, un projectile que je n'ai pas le temps d'identifier fait cesser mes douleurs physiques et psychologiques. Pour moi, tout devient calme, mais mes proches pleurent un fils et malheureusement leur calvaire va continuer.

Je suis inscrit sur le monument aux morts de Coulonges et je suis content quand la population vient se recueillir à chaque cérémonie. Je suis également présent sur une plaque commémorative faisant office de monument aux morts à Moussy-Verneuil.

Je ne sais pas encore où je repose mais je cherche ......



## PAROLES DE POILUS



### Georges Emile CRAPART

Né à Coulonges (Aisne) le 25 décembre 1892 Soldat 2<sup>e</sup> classe canonnier servant. 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale matricule 843 au recrutement de Soissons Tué à l'ennemi le 22 août 1914 à 21 ans à Rossignol (Belgique).



Moi, c'est Georges CRAPART, mais tout le monde m'appelle Jojo. J'ai vu le jour un 25 décembre, comme le petit Jésus, mais je n'ai même pas vécu aussi longtemps que lui. A 21 ans, je pars pour la guerre, je suis canonnier servant, affecté à une pièce d'artillerie. Pour moi, la guerre va être de courte durée, car le 22 août 1914, peu après mon arrivée, je meurs en Belgique sans revoir mon beau village. Je suis tué dans une commune au nom si joli : Rossignol. C'est là que je suis inhumé, dans le cimetière militaire du Plateau, tombe 116. Si vous passez par là, faites un petit détour, et quand vous entendez chanter un rossignol, maintenant que le bruit du canon s'est tu, pensez à moi !

### Adolphe Emile DARSONVILLE

Né à Rollancourt (Pas de Calais)) le 30 juillet 1894 Soldat 2 <sup>e</sup> classe au 67 <sup>e</sup> régiment d'infanterie au recrutement de Soissons Tué à l'ennemi le 21 février 1915 à 27 ans Les Eparges (Meuse).

Je me présente Adolphe Emile DARSONVILLE, né à Rollancourt, rue du Petit Crocq au domicile de mes parents, Eusèbe, qui était berger, et Flora HERBERT.

J'ai été soldat 2<sup>ème</sup> classe au 4<sup>ème</sup> régiment de zouaves.

Je suis décédé des suites de mes blessures le 17 décembre 1915 à 21 ans à La Panne, province de Flandre Occidentale. Mon décès a été transmis à la commune de Coulonges sans que je puisse vous dire ce qui me lie à ce village. Y ai-je habité ? Y a-t-il une erreur de destinataire ? Mystère ! Ils ont inscrit Emile, mon deuxième prénom, sur le monument aux morts de Coulonges. Je repose carré 59, rang 7, tombe 11922 à la nécropole nationale Notre Dame de Lorette à Ablain Saint Nazaire (Pas de Calais).



## PAROLES DE POILUS



#### **Emile Louis Jules DELETTRE**

Né à Coulonges (Aisne) le 10 mai 1883. Caporal à la 2<sup>e</sup> compagnie du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie, matricule 351 au recrutement de Soissons Tué à l'ennemi le 27 mars 1915 à 31 ans à Saint-Remy (Meuse) Saint Remy-la-Calonne

Mon nom est Emile DELETTRE, Mimile pour faire original. Fils d'Emile Théophile et de Juliette

Héloïse Marie BOUCHER, j'ai usé mes fonds de culotte à l'école de Coulonges, village où je suis né le 10 mai 1883. Avec les copains nous aimions bien nous cacher derrière les murs du lavoir et surprendre quelques conversations, où bien monter jusqu'au château de Rognac. A l'école j'étais un bon



élève alors j'ai suivi des études de droit et je me suis installé comme notaire à Paris. Belle réussite mais je n'en ai pas profité. En effet, un jour, une nouvelle terrible est tombée, c'était la guerre et la mobilisation.

Je

ma voir

mars de la

mais

dis, mon Un



suis nommé Caporal au 67 <sup>e</sup> régiment d'infanterie, 2 e compagnie. Mon père Emile et mère Juliette BOUCHER sont effondrés de me partir, mais cela devrait être un conflit de courte durée, je reviendrai bientôt. Mais voilà, le 27 1915, à Saint Remy (Meuse), dans la tranchée Calonne, un éclat d'obus est venu faire connaissance avec moi et on ne s'est plus quitté. Ils ont mis un moment à me retrouver mon corps a enfin été restitué et je repose paisiblement à Coulonges. Et alors, je suis très heureux de me voir décerner la médaille militaire et la croix de guerre. Mais je vous le j'aurais préféré ne pas être décoré et exercer métier de notaire.

superbe monument orne ma sépulture. J'ai

Textes librement inspirés des données retrouvées concernant les soldats présentés sur cette page Association Coulonges-Cohan un autre regard - Septembre 2016



### PAROLES DE POILUS

appris de là-haut que des paroles réconfortantes pour ma famille et pour moi ont été prononcées : « Bon caporal qui a donné à maintes reprise l'exemple du devoir et de l'abnégation à ses subordonnés » (c'est d'ailleurs inscrit sur ma tombe...) Docteur en droit, diplôme de notaire à Paris (75) (Je vous disais que je travaillais bien !)

### Jules Eugène DENOUILLE

Né à Seringes et Nesles (Aisne) le 12 juillet 1889. Soldat 2<sup>e</sup> classe au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie, matricule 949 au recrutement de Soissons Tué à l'ennemi le 25 août 1914 à 25 ans à Pillon (Meuse)



Pas facile à porter DENOUILLE mais pour moi, pas de souci c'était « le Jules ». Je suis né à Seringes et Nesles à quelques kilomètres de Coulonges, le 12 juillet 1889. A 25 ans, j'étais fier d'aller défendre mon pays et je suis parti la fleur au fusil rejoindre le 67 e régiment d'infanterie. Eh bien, pour moi, cela a été bref, le 25 août, en plein été, à Pillon (Meuse), on a été pilonné et c'est là que j'ai dit adieu aux

copains. Je n'ai pas eu le temps de connaître le froid, la boue, les horreurs d'une guerre qui dure. La fleur de mon fusil a certainement germé quelque part sur une tombe que je garde secrète pour le moment.

#### Maurice Jean-Pierre DESGRANDSCHAMPS

Né à Coulonges (Aisne) le 9 août 1883

C'est à Coulonges au domicile de mes grands-parents maternels que j'ai vu le jour. Mes parents habitaient à Reims (Marne) où mon père fabriquait des chapeaux. Si je suis inscrit sur le monument aux morts c'est que j'ai dû participer à la Grande Guerre moi aussi, mais tout le monde a beau chercher, il n'y a pas d'informations dans les archives sur mon parcours militaire pendant cette guerre! Si un détective veut bien se charger de retrouver ma trace ce serait chouette!



## PAROLES DE POILUS





#### **Albert Nicaise FLEURY**

Né à Coulonges (Aisne) le 20 octobre 1888. Soldat au 43 <sup>e</sup> régiment d'infanterie. En garnison à Lille au moment de la mobilisation Tué à l'ennemi le 10 juin 1915 à Hebuterne (Pas-de-Calais)

Je m'appelle Albert FLEURY, petit garçon né à Villomé, un hameau de Coulonges, le 20 octobre 1888. Puis j'ai grandi et lorsque le conflit a éclaté, J'étais en garnison à Lille et j'ai été incorporé au 43 <sup>e</sup> régiment d'infanterie.

J'en ai vu des atrocités pendant près d'un an. Heureusement, il nous arrivait parfais une lettre de la famille. Quel grand bonheur, nous la gardions sur notre poitrine en guise de réconfort et pour y puiser du courage, car il en fallait du courage pour ramper dans les tranchées, croire que l'on va mourir à chaque coup de canon.

Personne ne peut revenir indemne de la guerre. Personne. Alors moi, je ne suis pas revenu, pendant la bataille d'Hebuterne (Pas-de-Calais) qui s'est déroulée du 7 au 13 juin 1915, et bien j'ai disparu, en plein milieu, le 10 juin 1915. Oui, disparu, on a jamais retrouvé mon corps mais qui sait, un jour peut-être, je referai surface. Ne me pleurez plus mais souvenez-vous de moi et dites autour de vous que la paix est un trésor et qu'il faut œuvrer pour le préserver.

#### Henri GOUVENEAUX

Né à Cohan (Aisne) le 26 juin 1882 Soldat au 67 <sup>e</sup> régiment d'infanterie Tué à l'ennemi à 32 ans le 24 avril 1915 dans la Tranchée de Calonne, sur la commune de Saint Rémy la Calonne (Meuse)

Moi c'est Henri GOUVENEAUX. Je suis né à Cohan, village de mes grands-parents maternels, le 26 juin 1882 J'ai été déclaré le 3<sup>ème</sup> de triplés. Mes frères Paul et Eugène sont sortis avant moi du ventre de ma mère. Eugène est décédé à 7 mois, seul Paul a vécu jusqu'en 1961. Mon père était ouvrier maréchal-ferrant. Quand la Grande Guerre a commencé j'étais déjà grand et comme beaucoup d'autres j'ai rejoint le 67 e régiment d'infanterie. On, nous avait dit que cette guerre



### PAROLES DE POILUS

serait réglée en quelques mois et que nous pourrons tous regagner nos foyers pour Noël. Mais l'hiver est passé, puis le printemps 1915, et c'est dans la Meuse qu'un jour de printemps la mort m'a cueilli, tué par l'ennemi dans la tranchée de Calonne, à Saint Rémy de Calonne, avec le regret de ne pas avoir pu revoir mon beau village. Je ne sais pas ce qu'est devenu mon corps, mais mon âme voyage toujours de temps en temps du côté de Cohan.

### Léon Aristide (dit Alcide) GOUVENEAUX

Né à Villers Agron Aiguizy (Aisne) le 14 décembre 1889 Soldat au 155 <sup>e</sup> régiment d'infanterie (Soissons) Tué à l'ennemi à 25 ans le 23 mai 1915 sur la commune de Vienne-le-Château (Marne) Inhumé à la nécropole nationale de Saint Thomas en Argonne (Marne) tombe 511

Je m'appelle Léon Aristide GOUVENEAUX, mais appelez-moi Alcide! Je suis né à Villers-Agron où mes parents avaient déménagé, le 14 décembre 1889. Je suis le petit frère d'Henri. J'habitais à Coulonges quand cette foutue guerre a commencé. Bien sûr j'étais fier de partir défendre mon pays

contre l'envahisseur. Alors que l'été 1915 se profilait, j'étais toujours sur le front avec mes camarades du 155<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. C'est alors que nous étions du côté de Vienne-le-Château dans la Marne, que l'ennemi ne m'a pas raté ce jour du 23 mai 1915, un mois après mon frère. Imaginez le désespoir de mes parents! J'ai eu de la chance si je puis dire car contrairement à d'autres soldats pulvérisés par les explosions des obus ou ensevelis dans les



tranchées, moi j'ai pu être inhumé à la nécropole de Saint Thomas en Argonne. J'aurai préféré le cimetière de Coulonges, mais on ne choisit pas toujours. Si vous passez à la nécropole, venez me saluer! Je suis à la tombe 511

### Léon Alphonse LALLEMENT

Né à Coulonges (Aisne) le 20 novembre 1883 Soldat au 67 <sup>e</sup> Régiment d'infanterie Tué à l'ennemi à 30 ans le 24 septembre 1914 au lieu-dit Marilly sur la commune de Saint Rémy la Calonne (Meuse)

Mon nom est LALLEMENT, Léon Alphonse. Je suis un enfant de Coulonges. J'y ai vu le jour le 20 novembre 1883 et ai usé mes fonds de culottes sur les bancs de l'école de Coulonges, tout ça à cause de Jules Ferry qui a obligé depuis 1882 tous les enfants à aller à l'école. Je me suis marié le 21



## PAROLES DE POILUS

avril 1908 à Loupeigne le 21 avril 1908 avec Aimée BAN. Notre bonheur n'a duré que quelques années malheureusement.

Je n'avais pas encore mes 31 ans quand il a fallu rejoindre mon régiment d'infanterie, le 67<sup>e</sup>. La guerre était à peine commencée depuis moins de deux mois, mais déjà finie pour moi, fauché par l'ennemi sur le front de la Meuse à Saint Rémy la Calonne, au lieu-dit Marilly en ce triste jour du vendredi 24 septembre 1914. Enfants de Coulonges ne m'oubliez pas!

PARTIE À REMPLIR PAR-LE CORPS.
Nom. Gobert.
Prénoms Gernasio - georges
Grade Caporal
Corps 19 time Bataillon de Chasseurs
Nº 1 0125 au Corps. — Cl. 4905
Matricule. 4016 au Recrutement Poissons.
Mort pour la France le 12 Mai 1915
I hapital Changy. It chenchould
Genre de mort des suites de ses Frances
de quemo
Né le 11 Décembre 1885
& Coulonges Département Cliène
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N'.
/ Jugement rendu to
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 26 Octobre 1918
Tiels Spaisons ( Misey
Nº du registre d'état civil 249/389
101-708-1092. [26434]

### Fernand Georges GOBERT

Né à Coulonges (Aisne) le 11 décembre 1885 Caporal au 19 <sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied Blessé sur le champ de bataille Hospitalisé à l'hôpital Chanzy, commune de Sainte Menehould (Marne)

Décédé des suites de ses blessures le 12 mai 1915 à 29 ans

Moi c'est Fernand, Fernand Georges GOBERT pour être plus précis. Je suis un enfant de Coulonges, né le 11 décembre 1885. J'ai quitté mon beau village et suis parti rejoindre mon 19<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. J'avais pris du grade, j'étais caporal. Avec mes gars on était sur le champ de bataille du côté de Sainte Menehould, dans la Marne. Quand je me suis effondré, touché par l'ennemi j'ai compris que la guerre allait

peut être finir pour moi le 12 mai 1915. On m'a transporté à l'hôpital Chanzy à Sainte Menehould. Mais il y avait déjà tant de blessés et la médecine n'avait pas encore fait tous les progrès de la fin du XXe siècle. Je n'ai malheureusement pas survécu à mes blessures moi qui m'imaginais déjà en convalescence dans mon beau village.

#### **Edmond LARRATTE**

Né à Olizy (Marne) le 6 mai 1893 Dragon au 16 <sup>e</sup> Régiment des Dragons (cavalerie) Décédé des suites de blessures le 9 novembre 1914 à Langenmarck (Belgique).

On m'appelle Edmond LARRATTE. Je ne suis pas né à Coulonges mais à Olizy, dans la Marne. J'habitais à Coulonges au moment de la mobilisation et j'ai rejoint mon régiment, les Dragons du 16 e, la fière cavalerie. Une cavalerie un peu dépassée par la mécanisation de la guerre, les obus et les canons. C'est sur le front en Belgique, du côté de Langenmarck que je fus blessé. Malheureusement



## PAROLES DE POILUS

je ne survécus pas à mes blessures. La mort s'empara de moi le 9 novembre 1914. Quand je pense que ce n'était que le début et qu'il allait falloir attendre 4 ans avant que cette boucherie prenne fin. Plus jamais ça !

#### Jules Alexandre GANTOIS

Né à Coulonges (02) le 15 septembre 1878 Conducteur au 20 <sup>e</sup> Escadron du Train des Equipages Militaires à Soissons Décédé à l'hôpital complémentaire de Châlons sur Marne (Marne) des suites d'une maladie contractée en service le 23 novembre 1918 à 40 ans. Enterré au carré militaire de l'Est tombe 650

Je m'appelle Jules Alexandre GANTOIS, mais appelez-mois Jules, ou Julot comme les copains ! Je suis un enfant de Coulonges, né le 15 septembre 1878. J'avais déjà 36 ans quand cette satanée guerre a éclaté. Je dois dire que j'ai eu de la chance. Conducteur au 20<sup>e</sup> Escadron du Train des Equipages Militaires j'étais bien moins exposé aux risques du front. La vie n'était pas pour autant plus facile. Les véhicules de l'époque n'avaient pas et de loin le confort de vos voitures et camions modernes !

Qu'est-ce que j'étais heureux lorsque l'Armistice a été signée à Rethondes le 11 novembre, mettant fin à 4 années de boucherie. Malheureusement moi qui venais de fêter mes 40 ans je fus emporté des suites d'une maladie contractée en service, le 23 novembre 1918 après seulement 12 jours d'une paix retrouvée. Si vous passez du côté de Châlons sur Marne, ou plutôt Châlons en Champagne comme vous dites maintenant, passez me voir au carré militaire du cimetière de l'Est et venez me parler de mon village. Je suis à la tombe 650.



## PAROLES DE POILUS



#### Laurent GUIDICELLI

Né à Vincennes (Val de Marne) le 27 décembre 1894 Sergent à la 3<sup>e</sup> compagnie du 78<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Soissons Tué à l'ennemi le 28 août 1914 à Raucourt et Flaba (Ardennes) Inhumé au cimetière communal de Valle d'Orezza (Haute Corse)

Moi je suis corse ! Laurent GUIDICELLI pour vous servir. Un nom qui sonne comme le soleil et la chaleur des maquis. Pourtant je suis né le 27 décembre 1894 à Vincennes où habitaient mes parents, certainement venus sur le continent pour trouver du travail. Je ne me souviens plus pourquoi nous avons atterri à Coulonges lors de la mobilisation. Toujours est-il que j'ai pris mes fonctions de sergent dans la 3<sup>e</sup> compagnie du 78<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. La guerre n'a pas duré longtemps pour moi. C'est dans les Ardennes, à Raucourt et Flaba que j'ai été tué en pleine jeunesse dès le 28 Août 1914. Je n'avais pas 20 ans et ce n'était que le début de cet immense gâchis. Ne me cherchez pas dans les cimetières militaires du secteur. Je suis rentré en Haute Corse dans le village d'origine de ma famille à Valle d'Orezza. Mon nom figure d'ailleurs sur le monument de mon village. Mais les Coulongeois ne m'ont pas oublié, mon nom est également sur votre



## PAROLES DE POILUS

monument et chaque année quand dans la froideur de l'automne vous citez mon nom le 11 novembre c'est un peu de soleil de Corse qui vient réchauffer vos cœurs.



#### Camille Marc GILBAUT

Né à Coulonges (Aisne) le 25 mars 1890 Soldat au 155<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Tué à l'ennemi le 10 septembre 1914 à Chaumont sur Aire (Meuse) Plague « in memoriam » sur la sépulture familiale au cimetière de Coulonges avec la date du décès.

Moi c'est Camille, Camille Marc GILBAUT pour être plus précis. Enfant de Coulonges et fils de cultivateurs, j'ai vu le jour à Chamery, un hameau de ce beau village le 25 mars 1890. C'est en septembre 1914, le 10 plus exactement, alors que la guerre venait de commencer depuis seulement quelques semaines, et que j'avais rejoint mon régiment d'Infanterie, le 155<sup>e</sup>, j'ai été fauché par l'ennemi à Chaumont sur Aire, dans la Meuse. J'imagine la douleur de mes parents, lorsque le facteur est venu leur annoncer la triste nouvelle. Qu'est devenu mon corps ? Je ne le sais pas, peut-être pulvérisé par l'éclat d'un obus ? En tout cas mes parents ont voulu marquer mon souvenir et vous pouvez voir la plaque « In Memoriam » qu'ils ont apposé sur la sépulture familiale au cimetière de Coulonges, avec la date de ma mort.



## PAROLES DE POILUS



#### Léon Adrien Oscar VERCOLLIER

Né à Cugny Les Crouttes (Aisne) le 28 janvier 1895 Soldat au 2<sup>e</sup> Régiment du Génie Compagnie 18/4 N° matricule 13171 Tué à l'ennemi à 21 ans le 20 mai 1916 dans le secteur de Douaumont (Meuse)

Je m'appelle Léon Adrien Oscar VERCOLLIER. Ma famille est originaire de Cohan. Mon père Pierre s'est marié avec Marie FLIPON le 28 mai 1885 à Cohan et est parti habiter à Cugny Les Crouttes (Aisne) à 25 km de Cohan pour y être agriculteur. C'est là que je suis né le 28 janvier 1895, 3<sup>e</sup> enfant de cette famille. A tout juste 20 ans, j'ai été appelé sous les drapeaux et envoyé dans le 2<sup>e</sup> régiment du Génie Compagnie 18/4. Le 20 mai 1916 j'ai été tué dans le secteur de Douaumont (Meuse) comme beaucoup d'autres malheureusement. J'ai laissé mes parents effondrés ainsi que Jules et Fernande mes frère et sœur et peut être une amoureuse. J'ai laissé mon souvenir sur la plaque commémorative de Cohan, le village de mes grands-parents.

#### **Victor CHOLET**

Né le 15 juin 1880 à Chery Chartreuve (Aisne) Sapeur-Mineur au 4<sup>e</sup> régiment du génie N° matricule 25322, classe 1900

Mort d'une maladie contractée en service le 6 novembre 1918 à Dravegny (Aisne)

Moi, c'est Victor CHOLET, né le 15 juin 1880 à Chery Chartreuve (Aisne) où mes parents étaient cultivateurs. Je me suis marié dans la jolie petite église de Cohan le 3 juin 1907 avec Pauline FLECHEUX. Je suis resté vivre dans ce village, bienheureux bien que je n'aie pas eu la joie d'être papa. La guerre est arrivée et me voilà parti sous les drapeaux en tant que sapeur-mineur au 4<sup>e</sup> régiment du génie. J'ai échappé aux tirs de l'ennemi mais malheureusement une maladie contractée en service a eu raison de moi. Je suis décédé le 6 novembre 1918 dans une ambulance à Dravegny (Aisne) tout près de chez moi. J'aurai tant aimé avoir un dernier regard pour mon village avant de mourir. Ma veuve s'est remariée avec M. TRONQUET et a fini ses jours à Cohan. Moi, je



## PAROLES DE POILUS

figure sur la plaque commémorative de Cohan mais aussi sur le monument aux morts de Chery Chartreuve. Du coup, chaque 11 novembre, j'ai droit à deux citations!

#### Jules Lucien Victor MESSINE

Né le 2 avril 1889 à Cohan (Aisne)  $2^e$  classe au  $154^e$  régiment d'infanterie N° matricule 03803 Mort de la typhoïde à l'hôpital temporaire de Montigny le Roi (Haute-Marne) le 11 décembre 1914

Je m'appelle Jules Lucien Victor MESSINE et je suis né le 2 avril 1889 à Cohan. Une enfance et une adolescence heureuse avant que cette guerre se déclare. J'ai été affecté au 154 ème Régiment d'Infanterie. Nous serons rentrés avant Noël, disaient-on en partant. Moi j'ai tenu parole mais mort de la typhoïde le 11 décembre 1914 dans l'hôpital temporaire de Montigny-le-Roi (Haute-Marne). Les maladies ont fait aussi beaucoup de dégâts parmi les soldats. Un grand manque d'hygiène. Lors des appels c'est MESSINE Lucien qu'on nomme alors que mon 1<sup>er</sup> prénom c'est Jules. Il était coutume à cette époque de choisir le 2ème prénom en prénom usuel. L'essentiel est que l'on sache que c'est bien de moi qu'il s'agit !

#### **Edouard MEURICE**

Né le 3 septembre 1889 à Coulonges (Aisne) 2ème classe au 306<sup>ème</sup> régiment d'infanterie N° matricule 05111 Tué à l'ennemi à Mort-Homme (Meuse) le 21 mai 1916



Je me nomme Edouard Jules MEURICE et je suis né le 3 septembre 1889 à Coulonges petit village tranquille de l'Aisne. Mes parents étaient manœuvriers mais sont décédés jeunes. Je faisais partie de la fanfare de Coulonges comme beaucoup de jeunes gens à l'époque et j'étais domestique de culture. Libéré de mon service militaire, je me suis marié à Coulonges le 1er février 1913 avec Yvonne HENRI originaire elle aussi de Coulonges. Un petit

René Jules né le 11 mai 1914 est venu agrandir notre foyer. Puis je suis parti défendre la France en



### PAROLES DE POILUS

laissant femme et enfant. Mes compagnons d'infortune se trouvaient dans le 306 e régiment d'infanterie. Je suis mort au combat, dans les tranchées à Mort-Homme (Meuse), d'un éclat d'obus à la tête, le 21 mai 1916. Ce lieu a un nom prédestiné pour mourir, on ne l'invente pas ! Mon nom est gravé à jamais sur le monument aux morts de Coulonges.

#### **Edouard Alexandre PORTELETTE**

Né le 1<sup>er</sup> décembre 1889 à Merval (Aisne) 2 <sup>e</sup> classe au 2 <sup>e</sup> Mixte de Zouaves et Tirailleurs N° matricule 6670 Tué à l'ennemi à Souain (Marne) le 6 octobre 1915

Moi, c'est Edouard Alexandre PORTELETTE, né à Merval (Aisne) le 1 décembre 1889. Mon père y était scieur. J'ai rejoint l'armée dans le 2<sup>ème</sup> mixte de zouaves et tirailleurs. Je devais aimer faire le zouave sans doute, mais je ne l'ai pas fait longtemps. Le 6 octobre 1915 à Souain (Marne) je suis mort à 6h du matin, au combat dans la tranchée de Lubeck. Mon nom figure sur la plaque commémorative de Cohan et je repose dans la tombe 3781 dans la nécropole nationale de la Ferme de Suippes. J'ai été décoré de la Médaille militaire et la Croix de guerre avec Etoile de bronze.

### Léon Joseph NOIRET

Né le 12 juillet 1885 à Saint-Quentin (Aisne) Caporal au 118 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie N° matricule 18175 Tué à l'ennemi à Douaumont (Meuse) le 3 Avril 1916

Je me nomme Léon Joseph NOIRET et je suis né à Saint-Quentin le 12 juillet 1885. Mes parents Auguste, employé et Adèle, ménagère y habitaient. La déclaration de guerre arrive et je pars comme caporal dans le 118 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Je meurs sous les tirs ennemis le 3 avril 1916 à Douaumont (Meuse) lors des célèbres affrontements. J'y repose certainement. Mais je me pose une question : Est-ce bien moi qui figure sur le monument aux morts de Coulonges ? Quel est le lien qui me relie à ce village? Peut-être y ai-je habité au moment de la mobilisation ? Qui pourra nous le confirmer ?

### **Auguste LEFEVRE**



## PAROLES DE POILUS

Né le 21 juin 1880 à Coulonges (Aisne) 2<sup>e</sup> classe au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie N° matricule 11206 Tué à l'ennemi à Eparges (Meuse) le 21 Février 1915

Me voici, Auguste LEFEVRE né à Coulonges le 21 juin 1880. J'ai aimé ce petit village et surtout son hameau Villomé où mes parents étaient agriculteurs et où j'ai passé ma jeunesse. Je me suis marié à Branges avec Marie LEJEUNE le 20 mai 1905 et y suis resté pour aider mes beaux-parents dans la culture aussi. Tout pour être heureux mais le destin et cette guerre sont venus tout briser. J'ai été appelé sous les drapeaux pour défendre mon pays et j'ai été 2<sup>e</sup> classe dans le 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie. C'est à Eparges (Meuse) que ma vie s'est arrêtée le 21 février 1915. Je suis cité à chaque appel aux morts devant le monument de Coulonges, village de mes parents.



### PAROLES DE POILUS



#### Lucien Alexandre LEVEQUE

Né le 31 décembre 1895 à Soissons (Aisne) Soldat au 106 <sup>e</sup> régiment d'infanterie N° matricule 10629, Classe 1915 Mort à la suite de blessures de querre le 26 avril 1915 à Eparges (Marne)

Mon nom est Lucien Alexandre LEVEQUE et je suis né le 31 décembre 1895 à Soissons (Aisne). Je suis le fils d'Eugénie LEVEQUE née à Cohan le 16/9/1886 mais je n'ai pas connu mon père. Elle avait dû se réfugier à Soissons pour cacher sa grossesse, être fille-mère était mal vu à cette époque. Elle s'est pourtant mariée à Cohan mais en 1910. Moi, j'ai été appelé pour défendre la France dans le 106 e régiment d'infanterie. Je n'avais pas encore 20 ans quand j'ai été blessé et je suis mort des suites de mes blessures à Eparges (Marne) le 26 avril 1915 après des mois de combats sanglants pour reprendre ce site aux allemands. On a gravé mon nom sur la plaque commémorative de Cohan où vivait ma famille.

Nom.I	FELIX
Prénom	Roger Gabriel
Grade	- Case
Corps	155 Régiment d'infanterie
N° Matricu	le. \ 343 au Corps. — Cl. 1910  Jun la France le Juin 1918
Mort po	our la France le 46 Juin 1918
· O	enant- Belloy (oise 7
Genre d	evant-Belloy (0iss.7 le mort (uè à l'ememi
Né le	30 Décembre 1890
à	Lenteul Département Marne
	icipal (p° Paris et Lyon), }
1	Jugement rendu le
事。	par le Tribunal de-
(قائد	acte ou jugement transcrit le 7 Nout 1919
par par	Coulonges en Farvenois
-	No du registre d'état civil
	.708-1922. [26434]

### Roger Gabriel FELIX

Né le 30 décembre 1890 à Venteuil (Marne) 2° classe au 155° Régiment d'Infanterie N° matricule 05784 Tué à l'ennemi à Devant Belloy (Oise) le 12 Juin 1918

Roger Gabriel FELIX est mon nom de baptême mais on m'a le plus souvent nommé Gabriel comme l'ange. Je suis né le 30 décembre 1890 à Venteuil (Marne) où j'ai grandi. J'ai épousé Cécile PARIS le 3 novembre 1917, lassé d'attendre la fin de cette guerre interminable. Nous aurions pu vivre longtemps ensemble à Coulonges où nous résidions mais le destin en a décidé autrement. Je suis décédé le 12 juin 1918, suite aux blessures de guerre. Je me trouvais alors au nord de Belloy dans l'Oise. J'étais 1ère classe à la deuxième compagnie de mitrailleuse du 155 e régiment d'infanterie. Je suis inscrit sur le monument aux morts de Coulonges.



## PAROLES DE POILUS



### Quentin ROOSEVELT

Né le 19 novembre 1897 à Washington (U.S.A)

Pilote au 95<sup>e</sup> escadron aérien – membre de l'Escadrille Lafayette

Mort à la suite d'un combat aérien au cours duquel son avion a été abattu sur les hauteurs du hameau de

Chamery à Coulonges en Tardenois le 14 juillet 1918

Hello boys! Eh non, je ne suis pas natif de Coulonges, ni même de France. Je suis un Yankee venu aider les Français et les Anglais à chasser l'ennemi qui avait envahi son territoire. Mon papa était très célèbre car c'était le Président des Etats-Unis. Malgré tout cela ne me dispensait pas de servir mon pays sous les drapeaux. C'est du haut du poste de pilotage de mon Nieuport 28 que j'ai pu apprécier la beauté des paysages vallonnés de la région malgré la guerre. Touché par un avion

ennemi je n'ai pas réussi à poser mon avion et c'est là que ma vie s'est terminée, sur les hauteurs du hameau de Chamery un certain 14 juillet 1918. Mon corps a quelques temps reposé sur cette belle terre du sud de l'Aisne, puis a rejoint celui de mon frère au cimetière de Colleville-sur-Mer, non loin des plages du débarquement lors de la seconde guerre mondiale. Mon âme est encore parfois en visite par ici, notamment lors des nombreux



hommages qui me sont rendus et auxquels j'essaye d'associer mes compagnons d'infortune que j'ai l'honneur de côtoyer lors de l'appel aux morts à Coulonges-Cohan.

### Le soldat inconnu de Coulonges-Cohan

Je ne suis pas sur le monument aux morts de Coulonges car je suis inconnu, mais je vous remercie de me rendre hommage. Mon cadavre a été retrouvé à Reddy le 7 septembre 1914, couché sur un lit de paille et caché d'une couverture. On a supposé que j'étais décédé le 3 septembre lors de l'arrivée des Allemands à Coulonges. J'étais soldat aux 1<sup>er</sup> zouaves. Rien n'a été retrouvé sur moi pour indiquer mon identité, ni livret, ni médaille (Bizarre, les soldats ont toujours sur eux quelque chose qui permet de les identifier !). Il y avait juste un mouchoir de poche marqué au n° de matricule Y11-8121. Ai-je été identifié après ? Je ne peux vous le dire. Encore merci de me sortir de l'ombre.

Note: Les noms de Joseph DERLON, Gaston BOUCHEZ et Ernest GANTOIS figurent également sur le monument aux morts au titre de victimes civiles

\*\*\*\*\*\*\*\*\*